Trop de guides peu fiables

En France et ailleurs, les guides de pratique clinique et autres recueils de recommandations officielles se sont multipliés depuis les années 1990.

Une étude étatsunienne, publiée en 2012, a montré qu'ils ne sont pas assez fiables (1). Les auteurs ont analysé 114 guides de pratique clinique, tirés au sort dans la liste des guides agréés par l'Agency for Healthcare Research and Quality (AHRQ), dont 46 provenaient d'organismes non étatsuniens (1).

Critères de qualité. Les auteurs ont évalué la conformité de ces guides avec 18 critères de qualité des guides, définis par un autre organisme de référence étatsunien, l'Institute of Medicine (1).

Ainsi, pour être crédibles, les guides doivent satisfaire à certains critères de qualité (2,3). Notamment : être basés sur une synthèse méthodique des données d'évaluation disponibles ; être élaborés par un panel multidisciplinaire comprenant des experts et des patients ; prendre en compte les sous-groupes importants de patients ; être basés sur un processus explicite et transparent qui limite les biais et les conflits d'intérêts ; expliciter les objectifs des différentes options de soins, et quantifier le niveau de preuves et la force des recommandations ; être mis à jour quand de nouvelles données le justifient (3).

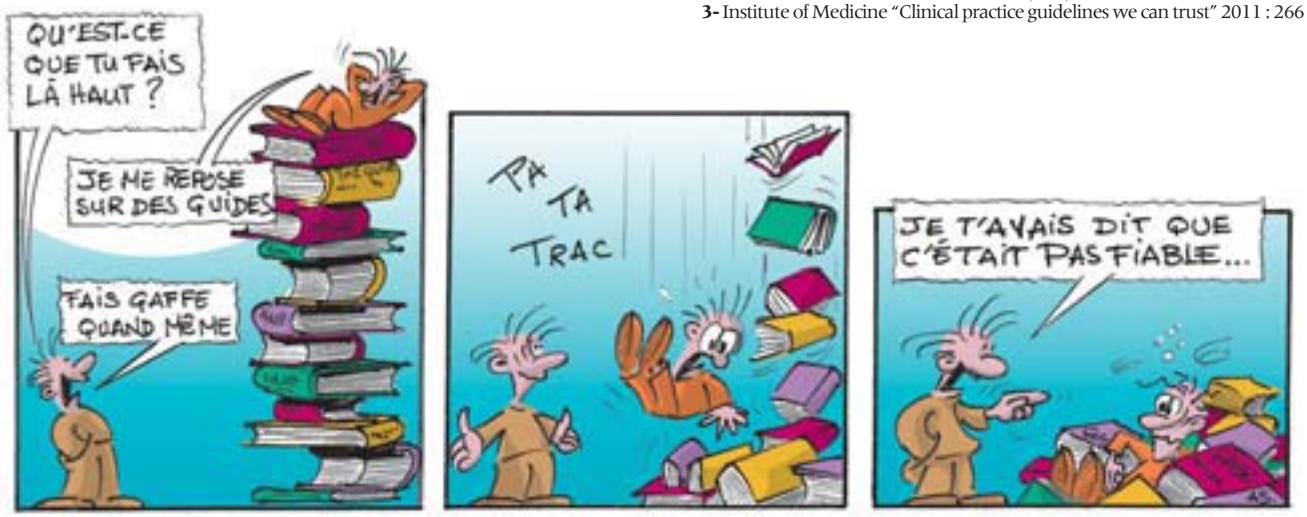
Des guides de qualité insuffisante. En moyenne, pour les 114 guides analysés, le nombre de critères satisfaits était seulement de 8 sur 18. Parmi les défauts majeurs les plus fréquents : le choix des membres des groupes de travail était explicité dans moins d'un guide sur 3, avec manque de pluridisciplinarité et une présence trop rare de représentants des patients (un guide sur 6) ; les conflits d'intérêts des membres du groupe étaient déclarés dans moins d'un guide sur 2, et quand ils étaient déclarés, le responsable du groupe en avait lui-même dans 7 cas sur 10 ; les opinions divergentes étaient exprimées dans un guide sur 20 seulement. Moins de la moitié des guides avaient été révisés dans les 5 années précédentes (1).

La méthode de recherche documentaire ou les niveaux de preuves n'étaient pas précisés dans 23 % des guides. Les conclusions n'étaient pas argumentées dans 15 % des guides et les effets indésirables pas décrits dans 27 % des guides (1).

Au crible. Le respect d'une méthode rigoureuse d'élaboration des guides est indispensable à leur crédibilité. Dans l'état actuel d'élaboration des guides, prétendre faire de telles recommandations des normes est injustifiable. En France aussi (lire dans ce numéro page 229).

©Prescrire

Extraits de la veille documentaire Prescrire.
1- Kung J et coll. "Failure of clinical practice guidelines to meet Institute of Medicine standard" *Arch Intern Med* 2012 ; **172** (21) : 1628-1633.
2- Prescrire Rédaction "Les guides de pratique clinique examinés et triés par la revue Prescrire" *Rev Prescrire* 2007 : **27** (282) : 305-306.
3- Institute of Medicine "Clinical practice guidelines we can trust" 2011 : 266 pages.



Téléchargé sur prescrire.org le 02/05/2024
Copyright(c)Prescrire. Usage personnel exclusivement